

# L'art contemporain indien en plein essor

**Les artistes venus d'Inde s'imposent de plus en plus sur la scène locale et internationale, avec des œuvres inspirées de traditions aux résonances universelles.**



## «LA SCÈNE INDIENNE EST L'UNE DES PLUS VIBRANTES AU MONDE:

**AU MONDE:** créative, audacieuse, sans frontières entre les médiums, portée par un pays en pleine transformation», soutient Anne-Claudie Coric, directrice de la galerie Templon qui travaille, depuis plus de quinze ans, aux côtés de quatre artistes majeurs: Atul et Anju Dodiya, Jitish Kallat et Sudarshan Shetty [ill. ci-contre]. Ce marché était jusqu'alors soutenu par des amateurs internationaux et par des acheteurs issus de la diaspora indienne. Mais, depuis le Covid, il se développe grâce à de nouveaux collectionneurs locaux aux moyens financiers facilités par une économie en pleine croissance. Parallèlement, l'Inde a vu naître de nouveaux espaces artistiques comme le Nita Mukesh Ambani Cultural Centre à Mumbai en 2023, le Hampi Art Labs dans l'État du Karnataka en 2024, le Brij Museum à New Delhi (en cours d'achèvement) ou encore le gigantesque musée de la milliardaire Kiran Nadar, attendu d'ici la fin 2026 dans la capitale indienne. Fondée en 2008 à New Delhi, l'India Art Fair (5-8 février, indiaartfair.in) bénéficie de cette évolution, encourageant la venue de galeries internationales. «Lorsque nous y sommes revenus en 2023, nous avons constaté un vrai changement post-Covid, avec des collectionneurs indiens plus uniquement concentrés sur l'art moderne et contemporain de

**SUBODH GUPTA  
THE PROUST EFFECT, 2023**  
Ustensiles de cuisine et câbles, dimensions variables.

Galleria Continua  
(San Gimignano-São Paulo  
Beijing-La Havane-Boissy-  
le-Châtel-Paris-Rome).

→ Entre 150000 € et 1,5 M€  
selon la taille de l'installation



**NALINI MALANI  
TALES OF GOOD AND EVIL, 2008**  
Impression numérique pigmentaire  
sur papier Hahnemühle,  
3 exemplaires, 205,5 x 274 cm.  
Galerie Lelong (Paris-New York).

→ À partir de 1000 € pour une estampe,  
de 8000 € pour une œuvre unique  
sur papier et jusqu'à plus de 400000 €  
pour une installation vidéo

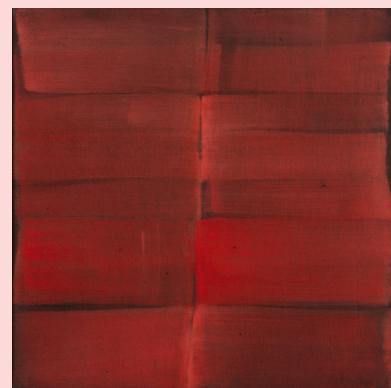
leur pays, mais souhaitant aussi le faire dialoguer avec des représentants de la scène internationale», souligne Salomé Zelic, directrice des ventes à la Galleria Continua. À côté d'artistes cubains, brésiliens et d'autres origines, l'enseigne multinationale défend depuis une quinzaine d'années le puissant travail de Nikhil Chopra (commissaire général de la 6<sup>e</sup> édition de la biennale de Kochi-Muziris, jusqu'au 31 mars), Shilpa Gupta et Subodh Gupta [ill. ci-dessus].

«Avec une exigence formelle remarquable, chacun à sa manière transforme le matériau quotidien en récit politique», précise Salomé Zelic. À la fin des années 1990, Subodh Gupta a inventé un langage plastique original utilisant des accumulations de vaisselle et d'ustensiles de cuisine, au cœur de tous les foyers indiens. Notons aussi les créations de Nalini Malani [ill. ci-contre] sur la condition féminine à la galerie Lelong, les peintures abstraites de Viswanadhan [ill. ci-contre] à la galerie Nathalie Obadia ou encore les peintures et sculptures détonantes de Bharti Kher chez Perrotin. Les institutions internationales s'intéressent crescendo à l'art contemporain indien, tels le Guggenheim et le Met à New York, le Centre Pompidou à Paris ou encore le Mobilier national qui a accueilli jusqu'au 4 janvier dans l'exposition «Ce qui se trame - Histoires tissées entre l'Inde et la France» des œuvres de stars côtoyant celles de jeunes artistes comme Rithika Merchant et Sumakshi Singh [lire page de droite].



**SUDARSHAN SHETTY, SANS TITRE, 2011**  
Bois sculpté à la main, moteur et dispositif mécanique, 170 x 158 x 260 cm.  
Galerie Templon (Paris-Bruxelles-New York).

→ De 15000 € pour une pièce  
de petite taille à 200000 € pour  
une grande sculpture animée

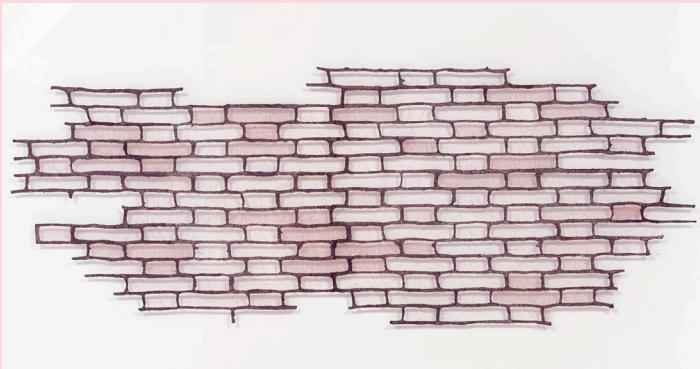


**VISWANADHAN, SANS TITRE, 2010**  
Caséine sur toile, 40 x 40 cm.  
Galerie Nathalie Obadia (Paris-Bruxelles).

→ De 15000 à 200000 €  
selon le format

# 3 artistes à suivre

Exposés par des galeries françaises, ces trois créateurs, qui sont des stars montantes en Inde, ont su allier tradition et modernité d'une manière singulière.



**SANS TITRE, 2023**  
Installation textile de fil et de dentelle, 95 × 246 × 6 cm.



## 1. Sumakshi Singh

### AU FIL DE L'ARCHITECTURE

Ancrée dans les processus intimes du dessin et de la broderie, elle crée des structures filiformes en apesanteur, comme suspendues dans l'espace et le temps, représentant des reconstructions d'architectures domestiques réalisées avec une minutie et des détails grandeur nature. Ses installations textiles reflètent la nature fragmentaire de la mémoire et la présence persistante de ce qui a été perdu, dissous ou transformé. Lauréate de plusieurs prix dont une mention spéciale du Loewe Foundation Craft Prize en 2025, elle fait partie des cinq artistes du Pavillon indien à la biennale de Venise 2026.

Sumakshi Singh (née en 1980) est représentée par la 193 Gallery (Paris-Venise-Saint-Tropez).

→ Entre 10000 et 50000 €  
pour une installation textile

## 2. Rithika Merchant



### UN SYNCRÉTISME MYTHOLOGIQUE

Puisant dans une multitude de références mythologiques, de l'art tribal indien aux imprimés Kalamkari en passant par les miniatures mogholes, les imagieries populaires européennes et les anciennes illustrations botaniques, elle peint à la gouache sur papier des récits universels, sensibles aux troubles de notre époque, à l'instar des migrations et des conséquences du changement climatique. Révélée en 2018 par la maison de couture Chloé, elle est lauréate de plusieurs prix dont le Harper's Bazaar Women of the Year Awards 2025, année de sa collaboration avec Dior Haute Couture.

Rithika Merchant (née en 1986) est représentée par la galerie LJ (Paris).  
→ De 6000 à 20000 €  
pour une œuvre sur papier selon le format



**HERBIVORE, 2024**  
Gouache sur papier,  
105 × 70 cm.



## 3. Dhruv Agarwala

### RETOUR EN ENFANCE

Naviguant sur le sentiment de nostalgie, il s'inspire des pions en forme de perles colorées du jeu de Chaupad et des jouets traditionnels en bois laqué de Channapatna, ville de l'État du Karnataka, pour concevoir des fauteuils, canapés, tables basses et luminaires aux couleurs chatoyantes. «Un jouet familier transformé en meuble modifie votre rapport aux souvenirs d'enfance : il devient quelque chose que vous habitez», souligne-t-il. Agarwala est lauréat de plusieurs prix dont l'India's Best Design Awards en 2021 pour son plafonnier Bloom [ill. ci-dessus]. Dhruv Agarwala (né en 1993) est représenté par la galerie Maria Wettergren (Paris).

→ De 1000 € pour un tabouret  
à 60000 € pour un grand modèle de luminaire